

En clôturant la réunion par quelques paroles d'espérance et de consolation, Mgr Richard s'est réjoui de pouvoir annoncer la béatification du Vénéral de la Salle, qui doit être un encouragement pour les Frères et leurs amis.

De ce rapport que nous venons d'analyser, il ressort bien évidemment que le peuple ne veut pas de *l'école sans Dieu*, puisque ses enfants envahissent les écoles des Frères.

D'un autre côté, nous voyons qu'à Lyon, où l'élément ouvrier est en si grande majorité, les illuminations pour la fête de l'Immaculée Conception ont été magnifiques. Cinq mille femmes sont montées à la chapelle de Fourvières en récitant le chapelet.

Le lendemain, dimanche, c'était le tour des hommes. Six mille d'entre eux sont également montés à ce sanctuaire vénéré en récitant eux aussi le chapelet.

La piété et la foi ne manquent donc pas au peuple français. Ce qui lui manque, c'est la résolution qui agit et ne désarme pas. Si les bons savaient agir ! Si, à l'instar de cette minorité qui les opprime, ils savaient se réunir, s'entendre, immoler leurs affections particulières au salut commun, et tout sacrifier pour faire respecter leur foi, est-ce que leur foi ne serait pas respectée ? est-ce qu'ils ne seraient pas vite les plus forts, et ne forceraient-ils pas la république, qui se déclare l'ennemie de Dieu et de l'Eglise, à cesser cette lutte impie ou à rentrer sous terre ?

Espérons, cependant, quand même. Puisqu'il est encore tant d'hommes qui savent prier, un jour, jour peu éloigné, ils sauront agir.

UNE RECONCILIATION.

(Suite et fin.)

Mais tout danger était loin d'avoir disparu. Cette barque surchargée, presque immergée jusqu'au bord, il fallait la reconduire l'espace d'une demi-lieue, à travers les arbres, les haies, les courants, aux lueurs vacillantes d'une pâle lanterne, au milieu de cette nuit de plus en plus noire et sillonnée d'éclairs, au bruit du tonnerre, sous la pluie battante. L'effroi était au comble ; chaque balancement, chaque choc, quand on s'accrochait à quelque tronc d'arbre caché, était une menace de mort. Le curé lui-même sentait son cœur défaillir ; se mettant à genoux avec précaution au milieu de la barque, et avec un accent de foi ardente :

“ Votre chapelet, mes enfants, votre chapelet ! ”

Puis levant ses mains comme s'il était à l'autel :

“ Et vous, ô ma bonne et tendre Mère, voyez notre détresse. Ah ! soyez notre étoile ; sauvez ces vies précieuses qui se sont con-